

Ceci fait partie de la série

Exode

De

Paul Woodhouse

Soutenir les mains les uns des autres (17.1–16)

“Amalec vint combattre Israël à Rephidim. Alors Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, sors et combats Amalec ; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. Josué fit ce que Moïse lui avait dit, pour combattre Amalec. Moïse, Aaron et Hour montèrent au sommet de la colline. Lorsque Moïse élevait la main, Israël était le plus fort ; et lorsqu’il reposait la main, Amalec était le plus fort. Les mains de Moïse étant alourdies, ils prirent une pierre qu’ils placèrent sous lui, et il s’assit dessus. Aaron et Hour soutenaient ses mains, l’un d’un côté, l’autre de l’autre ; et ses mains restèrent fermes jusqu’au coucher du soleil. Et Josué soumit Amalec et son peuple en les frappant du tranchant de l’épée. L’Eternel dit à Moïse : Ecris ces choses comme souvenir dans le livre, et déclare à Josué que j’effacerai le souvenir d’Amalec de dessous les cieux. Moïse bâtit un autel et l’appela du nom de : l’Eternel mon étendard. Il dit : Parce qu’une main (s’est élevée) contre le trône de l’Eternel, il y aura guerre de l’Eternel contre Amalec, de génération en génération” (17.8–16).

A l’époque de la sortie d’Israël du pays d’Egypte, la nation d’Amalec était devenue particulièrement féroce. Dieu, irrité par la sauvagerie exceptionnelle de ce peuple, le condamna à l’extinction à cause de l’incident du chapitre 17.

Quand, sans y être provoqué, Amalec attaqua Israël à Rephidim, ce dernier n’avait pas mené une bataille militaire depuis plus de quatre siècles.

Cette histoire de l’Ancien Testament est inoubliable. Assis pendant toute la journée sur la

colline surplombant la bataille entre Israël et les Amalécites, où les troupes Israélites luttèrent pour leur survie, Moïse, leur bon berger, tenait ses mains élevées vers Dieu. Comme le texte nous l’explique, quand les mains de Moïse étaient élevées, Israël était le plus fort, et quand il les baissait, Amalec était le plus fort. Donc Aaron, le frère de Moïse, et Hour (que certains historiens juifs identifient comme le beau-frère de Moïse) soutenaient ses mains et le firent asseoir sur une pierre. Quel tableau de dévouement les uns envers les autres ! Moïse se souciait tellement du peuple dont il avait la charge — même si ce peuple le désespérait parfois — qu’il voulait intercéder auprès de Dieu pour lui. Les soldats au combat pouvaient regarder en haut et voir au loin l’homme aux mains élevées vers le ciel. Quelle source de force pour eux !

Voici un exemple pour nous. Aaron et Hour encourageaient celui qui encourageait ! Cette situation a son reflet dans la vie chrétienne.

Nous sommes engagés dans une bataille spirituelle ! L’Ecriture nous dit :

Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable. Car nous n’avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d’ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. C’est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté (Ep 6.10–13).

La vie chrétienne implique un conflit avec Satan, notre ennemi. Le territoire concerné par cette

bataille est celui de notre cœur.

Pour gagner cette bataille, nous avons besoin de l'aide de Dieu. Toute attitude indépendante, qui excluait Dieu de ce conflit, ne peut être que spirituellement mortelle.

Pour gagner cette bataille, nous avons besoin d'encouragement. Dans notre texte, nous observons une grande chaîne d'encouragement. Les soldats au combat regardaient en haut et virent Moïse qui priait pour eux pendant toute la journée. Aaron et Hour fournirent un siège sur lequel Moïse pouvait s'asseoir et de la force pour tenir ses mains en l'air. De même, l'Eglise a besoin d'une chaîne de gens qui encouragent.

DONNER DE L'ENCOURAGEMENT

Prenez donc garde, frères, que personne parmi vous n'ait un cœur méchant et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : Aujourd'hui ! afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché (Hé 3.12-13).

Le mot "encourager" (grec *parakaleo*) signifie "venir aux côtés de", donc par extension, "être disponible pour les autres", "partager les peines des autres". Les gens, comme les brebis sans berger, cherchent un endroit où ils seront encouragés. Nos patrons et nos employeurs ne sont que rarement des personnes qui encouragent ; le plus souvent, nous recevons d'eux des critiques.

Voici une histoire vraie concernant deux chrétiens nouvellement mariés. Nous les appellerons Robert et Emilie. Ce couple n'étant pas particulièrement extraverti, peu de gens dans leur assemblée les connaissaient bien. Une famille, pourtant, devint très proche lors de visites réciproques. La jeune épouse préféra poursuivre une carrière plutôt que de rester toute la journée à la maison. Mais après quelques semaines, elle semblait changer. Elle s'éloignait de ses amis et même de son mari. Un jour Robert se rendit seul chez leurs amis pour leur dire qu'Emilie allait le quitter, qu'elle avait trouvé quelqu'un d'autre. Dans les semaines qui suivirent leur séparation et puis leur divorce, l'assemblée, ne sachant pas quoi dire ni quoi faire, adopta une attitude de recul vis-à-vis de Robert. Sans pourtant le faire délibérément ou consciemment, on n'invita plus Robert à des activités auxquelles il avait eu l'habitude d'assister, avec sa femme. Il était

évidemment très mal à l'aise, mais ses amis refusèrent de le laisser mourir spirituellement. Ils restaient en contact régulier avec lui et passaient le chercher pour l'emmener à l'Eglise. Certains jours, il n'avait pas tellement envie d'y aller, le cœur n'y était pas ; mais parce que ces amis passaient le prendre, il y allait quand même. Ses amis l'écoutaient, pleuraient avec lui, le faisaient participer à toutes leurs activités familiales. Au moment où le divorce fut prononcé, ses amis chrétiens étaient présents pour partager sa douleur, ses larmes, son cœur brisé. Pour soulager sa peine, Robert déménagea. Mais avant de partir, il dit à ses amis combien ils lui étaient chers, comment ils l'avaient aidé à rester fidèle au Seigneur, même quand il lui semblait qu'il avait toutes les raisons d'y renoncer. A présent, Robert est un professeur dans une université chrétienne, il a une femme chrétienne et deux beaux enfants qu'il élève dans un foyer chrétien.

RECEVOIR DE L'ENCOURAGEMENT

Pour vivre comme il faut, nous avons besoin d'inspiration. Le monde se monte contre nous chaque jour. Dans ces circonstances, il n'est pas étonnant que l'Esprit Saint ait placé une telle priorité sur la réunion d'adoration collective :

Ainsi donc, frères, nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus, accès que Jésus a inauguré pour nous comme un chemin nouveau et vivant au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair ; et (nous avons) un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu. Approchons-nous donc d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière, le cœur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure. Confessons notre espérance sans fléchir, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher (Hé 10.19-25).

Un grand danger spirituel nous menace et le risque est infiniment élevé ; le découragement est capable d'influer sur notre destin éternel. On peut perdre une entreprise ou un emploi et garder sa place dans les joies du ciel ; mais si l'on perd son âme, alors la vie terrestre — quelle que soit sa richesse — n'est qu'un moment d'attente avant une destruction éternelle. Le temps passé avec l'Eglise en assemblée est crucial !

Sans la vie de l'Eglise, il n'y a pas de vie en Christ. Dieu dit explicitement que nous avons besoin les uns des autres, qu'il nous faut être encouragés. S'absenter des réunions d'adoration, c'est suivre la recette du désastre. Sans la nourriture spirituelle de l'encouragement mutuel, nous mourrons de faim. Le jour du jugement s'approche, il est encore plus près aujourd'hui qu'hier. Pourquoi voudrait-on risquer de perdre son âme, sa possession la plus chère ?

Une jeune femme du nom de Linda voyageait en voiture sur la route accidentée et sillonnée d'ornières qui lie Alberta, Canada, et Whitehorse, dans le Yukon. Ne connaissant pas le danger, Linda conduisait sa vieille voiture sur une route que ne devaient emprunter que les véhicules à quatre roues motrices. Le premier soir, elle trouva une chambre dans un motel dans les montagnes et demanda qu'on l'appelle à 05h00, afin qu'elle puisse repartir tôt. Le regard surpris de l'employé l'intrigua ; mais elle comprit le lendemain quand elle se réveilla et vit le brouillard typique du matin dans cette région. Elle prit le petit déjeuner, ne voulant pas avoir l'air trop ridicule. Deux camionneurs l'invitèrent à se joindre à eux à table et demandèrent sa destination. Quand elle répondit, ils lui dirent, surpris : "Vous allez essayer de passer ce col dans cette petite voiture, et par un temps pareil ?" Linda répondit, têtue : "Je vais essayer, en effet !" L'un des camionneurs lui dit alors : "Il faudra donc que nous te serrions." Linda recula et dit : "Ne me touchez pas !" Les camionneurs rirent puis expliquèrent : "Vous avez mal compris. Un camion ira devant vous, et l'autre derrière, jusqu'à ce que vous sortiez de ces montagnes." Pendant toute cette matinée de brouillard, Linda suivit les feux arrières du camion devant elle, avec l'assurance de l'escorte derrière elle. Et les trois véhicules traversèrent ainsi les montagnes.

Nous ne pouvons pas vivre la vie chrétienne sans des chrétiens devant et derrière nous, qui nous tirent et nous poussent, qui nous guident. Bien qu'il soit important d'étudier la Parole de Dieu, de prier et de développer des disciplines spirituelles personnelles, nous devons ne jamais oublier la ressource qui consiste à être ensemble avec d'autres chrétiens.

CONCLUSION

Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en

Dieu, croyez aussi en moi. Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place. Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Et où je vais, vous en savez le chemin. (...) Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu. Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment dis-tu : Montre-nous le Père ? (...) Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous (Jn 14.1-4, 6-9, 16).

Dieu encourage et inspire. Le Consolateur que Jésus a promis à ses disciples est le "paraclete" (avocat, aide, celui qui encourage), du mot grec *parakaleo*, encourager. L'Esprit Saint est donc l'Esprit de l'encouragement. Actes 9.31 nous dit : "L'Eglise était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle s'édifiait, marchait dans la crainte du Seigneur et progressait par l'assistance du Saint-Esprit."

L'Esprit de Dieu, enraciné dans le cœur des chrétiens, donne pour fruit de l'encouragement : "Mais le fruit de l'Esprit est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur, maîtrise de soi" (Ga 5.22). Notons surtout ces fruits de l'encouragement de l'Esprit : la patience et la fidélité. Avec son épée — la Parole de Dieu — l'Esprit travaille dans notre cœur. "Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance" (Rm 15.4).

Nous encourageons, et d'autres chrétiens encouragent également ! Nous pouvons soutenir les mains les uns des autres dans notre marche quotidienne avec le Christ. ◆

Les divisions du livre de l'Exode¹

On peut diviser le contenu du livre de l'Exode en trois parties : 1) les événements qui précèdent la sortie d'Egypte (chs. 1-12) ; 2) la sortie d'Egypte (chs. 13-18) ; 3) la promulgation de la Loi sur le mont Sinaï et la construction du Tabernacle (chs. 19-40).

¹ Selon Emile Lemire, NOTIONS D'ECriture SAInTE (Tours, Marcel Cattier, 1927), 21.